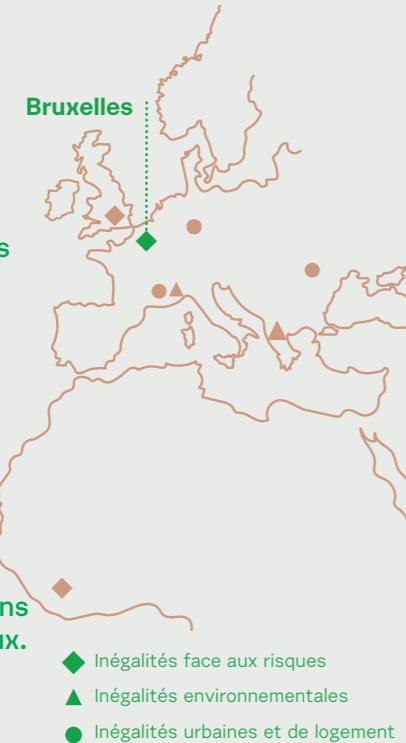


Fairville Labs

BRUXELLES

« Facing inequalities and democratic challenges through Co-production in Cities (Fairville) » est un projet de recherche sur la production collective de la ville (ou coproduction) dans les quartiers populaires confrontés à des injustices sociales et des risques environnementaux.

Le projet se partage entre neuf zones urbaines, dans lesquelles des collaborations sont mises en place à partir de nécessités ou revendications de collectifs citoyens locaux.



- ◆ Inégalités face aux risques
- ▲ Inégalités environnementales
- Inégalités urbaines et de logement

Fairville expérimente la coproduction avec les acteurs de la société civile, les universités et les autorités locales afin d'encourager un engagement collectif face aux inégalités urbaines et environnementales avec les résidents ou les groupes citoyens concernés.

Au travers de la coproduction de connaissances et de recherches orientées vers l'action, le projet espère contribuer à repenser en profondeur la démocratie urbaine.

Vous souhaitez soutenir le projet ou y contribuer ?
Vous seriez intéressé de vous impliquer dans une des tâches ou un de nos Fairville Labs.

Contactez-nous !

www.fairville-eu.org
fairville.eu@gmail.com



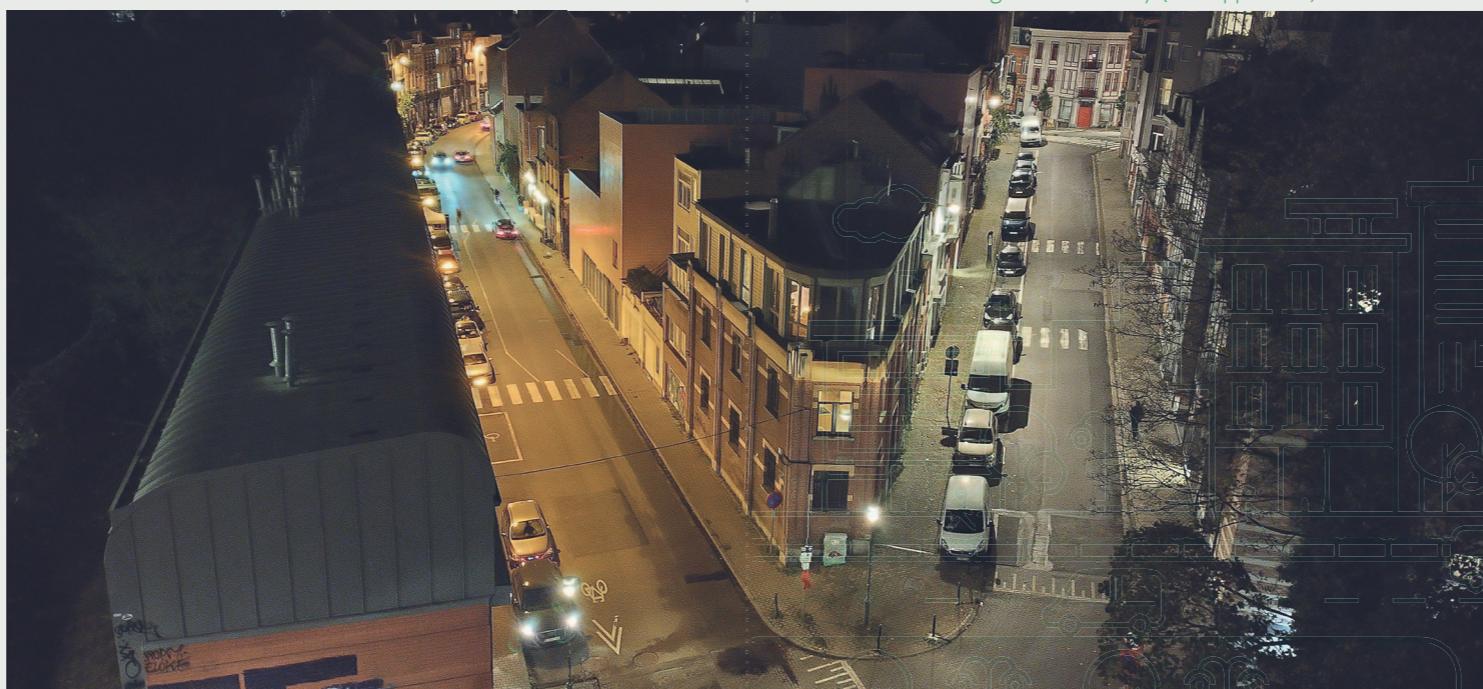
CONTEXTE

La rue Gray est située dans le sud de Bruxelles, là où coulait autrefois le ruisseau urbain Maelbeek – aujourd’hui enfoui dans une infrastructure souterraine combinant eaux pluviales et usées. C'est une zone à forte densité, sujette à des inondations fréquentes causées par des débordements du système d'égouts, l'accumulation de ruissellement et un niveau élevé de la nappe phréatique. Les événements les plus récents (quatre en un mois) ont eu lieu durant l'été 2024, révélant l'incapacité du système d'infrastructure à protéger les habitations de la rue contre les inondations.

Plusieurs inégalités caractéristiques des zones situées dans les fonds de vallées de la Région de Bruxelles-Capitale sont observables dans ce quartier.

La division socio-économique historique entre les groupes plus pauvres vivant dans les zones de basse altitude, inondables, et les classes plus aisées résidant dans les zones en plus haute altitude, plus sûres, est bien documentée, et concerne les parties les plus basses de la vallée du Maelbeek (incluant la rue Gray).

Cette réalité entraîne plusieurs autres problèmes : (i) des préoccupations sanitaires liées aux inondations récurrentes et à l'humidité dans les logements, affectant particulièrement les habitants des logements sociaux ; (ii) des conditions de logement inadéquates aggravées par les inondations, impactant la qualité de vie des habitants; (iii) une communication peu développée entre les habitants et les opérateurs en charge de l'infrastructure.



ACTEURS IMPLIQUES

Le Fairville Lab (FVLab) Bruxelles est coordonné par l'asbl les États Généraux de l'Eau à Bruxelles (EGEB), en collaboration avec l'Université libre de Bruxelles (ULB). La commune d'Ixelles est un partenaire associé du Lab et participe à certaines activités.

Les activités du FVLab Bruxelles s'entrecroisent avec un réseau intitulé *Délirer les fils de l'eau*, formé en 2022, aujourd'hui composé d'habitants de la rue Gray et d'associations (EGEB, Centre de Service Social de Bruxelles Sud-Est, SoHab) actives sur le terrain pour les questions de santé, logement, environnement et cohésion sociale.

ACTIONS

Le FVLab Bruxelles vise à réduire les inégalités sociales et environnementales dans la rue Gray et à renforcer la participation démocratique en soutenant un espace d'échange entre les différents acteurs concernés (y compris les habitants) pour co-diagnostiquer les inondations. Il s'agit aussi de co-développer des stratégies pour répondre aux problèmes identifiés et soutenir des relations de collaboration. Plusieurs actions sont menées : création de canaux de communication entre habitants, organisation de groupes de travail, conférences, enquêtes, implication des habitants dans le suivi des inondations via des formulaires en ligne.

Solidarité de bassin versant

Initiée à Bruxelles par l'EGEB, la notion de solidarité de bassin versant guide les activités du FVLab Bruxelles comme cadre conceptuel pour aborder les problèmes d'inondation dans les vallées densément peuplées de la ville. Elle combine une dimension géographique/spatiale avec des enjeux hydrologiques mais aussi sociaux (liés à la création de liens communautaires et de solidarité). Cette solidarité repose sur la connexion entre les habitants vivant dans les parties basses de la vallée (souvent les plus exposées aux inondations) et ceux vivant dans les parties hautes.

La solidarité de bassin versant propose de recréer des liens sociaux à travers des pratiques de gestion des eaux pluviales intégrées dans l'environnement urbain. Cela implique des actions de tous les acteurs concernés (propriétaires privés, autorités publiques, société civile) dans les espaces tant publics que privés. Ces actions – telles que infiltration, rétention, évaporation – permettent de réduire la pression du déversement des eaux pluviales sur les égouts. Les bénéfices incluent la réduction des inondations, l'augmentation des espaces verts et bleus, l'amélioration de la biodiversité, l'adaptation aux impacts liés aux îlots de chaleur et un environnement plus vivable.

APRÈS L'INONDATION : la coproduction de témoignages



Figure 2: Inondation dans la rue devant l'espace communautaire (BX1, 9 juillet 2024)

Durant l'été 2024, plusieurs événements d'inondation exceptionnels ont touché toute la vallée du Maelbeek et la rue Gray. Après de fortes pluies le 9 juillet, les habitants ont alerté l'EGEB. En réponse, l'EGEB, les habitants et des experts ont coproduit un formulaire en ligne pour recueillir des témoignages et des données sur les inondations. Cette initiative visait à comprendre le problème, le rendre visible, évaluer son impact et fournir des informations aux hydrologues et experts pour traiter les enjeux de diagnostic et sociaux.

Inspiré de projets de recherche antérieurs, le formulaire a été conçu par un groupe de travail composé d'habitants de la rue Gray touchés par les inondations, de l'EGEB et d'hydrologues du Département Eau et Climat de la Vrije Universiteit Brussel - VUB. En raison de l'urgence, un outil simple a été utilisé pour le questionnaire, co-produit avec les habitants, basé sur les expériences de ceux directement touchés par les inondations, afin d'inclure des détails tels que la date, l'heure, le type d'eau, l'ampleur des dégâts et les besoins en assistance. Des photos et des vidéos ont été

jointes pour fournir une vue d'ensemble et des preuves issues des espaces privés sur les impacts des inondations. Cette approche collaborative a permis une collecte et une mise à disposition rapide de données précieuses. La communication a été soutenue par le réseau *Délirer les fils de l'eau*, qui a contribué à la diffusion et à la collecte du formulaire, assurant une participation et un soutien élargis.

En conséquence, plus de 45 cas d'inondation ont été documentés par plus de 20 personnes résidant rue Gray et dans les rues avoisinantes. Des données précises ont été recueillies sur l'impact des inondations (par exemple, tous les répondants ont signalé une inondation le 9 juillet, presque tous le 1er août, six le 12 juillet, et les données étaient insuffisantes pour le 14 août). En outre, des informations sur différents types d'inondation ont été révélées (par exemple, le 9 juillet, la majorité des inondations étaient dues à des débordements d'égouts, tandis que le 12 juillet, la moitié des répondants ont signalé une inondation par eau claire, l'autre moitié par débordement d'égouts). Les effets les plus dommageables ont été rapportés par au moins trois personnes, qui ont été inondées à quatre reprises à cause de débordements d'égouts lors des quatre épisodes pluvieux. Ces témoignages ont également mis en lumière d'autres problèmes liés au logement, ainsi que des préoccupations en matière de sécurité et de santé, aggravant les conditions de vie précaires de certains résidents.

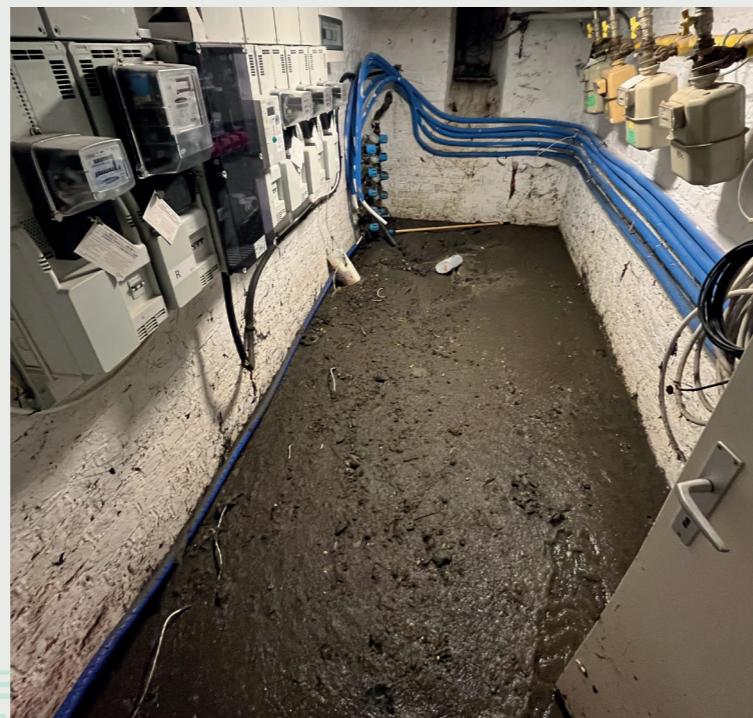


Figure 3: Inondation dans la cave d'un logement (Habitant, 9 juillet 2024)

Plusieurs défis ont été rencontrés lors de la création et de la mise en œuvre du formulaire, notamment des difficultés techniques, des problèmes de coordination et la question du maintien de l'anonymat des participants. Pour cette raison, actuellement, un groupe de travail a été formé afin de poursuivre le développement d'un outil permettant de recueillir davantage de témoignages à l'avenir. Le développement de cet outil vise à impliquer directement les habitants dans sa gouvernance, avec la possibilité de l'étendre à d'autres quartiers sujets aux inondations, en créant des alliances avec d'autres associations et communautés d'habitants confrontées à des défis similaires.

Selon les hydrologues impliqués, le formulaire a fourni des informations précieuses, soulignant la nécessité d'une meilleure infrastructure et d'un soutien social accru pour les résidents touchés. Il a permis de mieux comprendre les données hydrologiques en :

- **Collectant des détails spécifiques sur les incidents d'inondation** (points d'entrée, étages affectés, type d'eau, ampleur des dégâts) ;
- **Documentant les dates et heures exactes** pour les corrérer avec les données de précipitations ;
- **Rassemblant des données provenant de plusieurs lieux** pour obtenir une vue plus large de l'impact des inondations ;
- **Révélant des schémas de fréquence et de types d'inondation** (débordement d'égouts vs. eau claire) ;
- **Évaluant l'impact global sur la communauté d'habitants** à travers des questions sur les dommages matériels et les besoins d'assistance.

Le formulaire a permis la participation des habitants à la collecte de données, au diagnostic et à la résolution des problèmes liés aux inondations, rendant ces enjeux plus visibles au sein de la communauté et soulignant la nécessité d'une action collective et de solutions partagées. Le travail a mis en évidence l'importance de la complémentarité entre les savoirs locaux et l'expertise scientifique, cette combinaison pouvant inspirer de futures initiatives.

Imaginer une gestion intégrée des eaux pluviales sur les pentes de la vallée grâce à la cartographie collaborative

Le diagnostic du problème est essentiel, mais la recherche de solutions aux inondations dans la rue Gray ne peut se limiter à cette seule rue. La réflexion doit également s'élargir aux pentes de la vallée. En gérant l'eau sur les pentes, il est possible de ralentir les eaux pluviales, **de les infiltrer dans le sol**, de les évaporer grâce à la végétation ou de les réutiliser, réduisant ainsi la pression sur le système d'égouts et évitant les engorgements. Les autorités publiques mènent déjà des actions en ce sens dans l'espace public (par exemple, la désimperméabilisation des trottoirs), mais elles bénéficieraient du soutien des habitants et de la société civile pour amplifier ces actions.

Dans le cadre d'une collaboration avec l'Université de Nanterre et 14 de ses étudiants en géographie, le FVLab Bruxelles a mené un atelier intensif d'une semaine, organisé pour réaliser des entretiens avec les habitants, des visites guidées, et surtout une session de cartographie collaborative utilisant l'outil Map-it, sous la direction de l'EGEB et avec la participation de l'ULB. Map-it est une technique de cartographie participative qui permet aux habitants de cartographier leur environnement local.

Habitants et experts travaillent ensemble pour mettre en évidence les problèmes, les ressources et les solutions, en intégrant les savoirs locaux aux connaissances expertes pour la planification urbaine et la gestion environnementale. Bien que les résultats soient encore en cours de production, la participation élevée à la session Map-it laisse entrevoir un potentiel important pour le développement futur des activités du FVLab.



Figure 4: Session Map-it (Giuseppe Falldi, 26 octobre 2024)